

mon travail est mon histoire,  
je trace,  
je couds,  
je perce et tisse des liens,  
des liens de survie

ma pratique est polymorphe  
je glisse d'une technique à l'autre  
au rythme de mes rêveries

allant chercher dans le temps  
je recouds les traces de mon histoire  
de l'enfance au présent

la pratique de l'aiguille permet de réparer  
raccorder les personnes, les histoires  
inventer des liens là où il n'y en a plus

du fusain au fil rouge  
de la broderie au trou laissé dans le papier,  
comme une entaille de lumière, allant chercher l'envers

les portraits de famille s'exhument de la mémoire  
le visage apparaît et devient poussière  
une poussière noire comme la suie

endormie, soufflant ou vomissant une brume grise  
coincées à l'intérieur, prisonnière du papier  
qui l'expose en plein jour

les pieds, eux, ancrés au sol  
tels des racines profondes  
assurent la stabilité, l'équilibre,  
qui permet de rester là, d'être au monde.

jeanne cotteverte